



Je regarde ce grand bâtiment qui fait l'angle de la rue. J'entends la voiture qui passe sur la gauche. Je perçois le parfum d'une des deux femmes derrière moi. Je ressens sur ma nuque la chaleur du soleil de juin. Et puis soudain je salive. En abondance. C'est sucré. Aérien et mou. Rose, très rose. À la fraise. C'est croustillant : de la pâte feuilletée. Là, je suis devant l'ancienne pâtisserie *Carmen* et ma mémoire est en train de déguster un gâteau. Je vis une réminiscence.



« Je me souviens des échafaudages sur les façades et de l'odeur de la peinture dans les pots »

## UNE HISTOIRE COLORÉE

Que l'on soit église, administration, hôtel, maison ou mur, ici il est de bon ton de se jouer des couleurs. À Sibiu, les constructions paraissent être des toiles que l'on peint et repeint sans cesse. Pour ce faire, il est possible soit de superposer une nouvelle couche – mais dans ce cas, au moindre craquement l'historique de la palette est dévoilé – soit de gratter les teintes précédentes pour repartir à zéro. Parcourir la piața Huet c'est découvrir un extrait de l'histoire des couleurs dans la ville.



« Je me souviens de cet arbre de Noël dans l'ancienne mairie où j'ai reçu des culottes et un maillot de corps. En pleine pénurie de coton c'était un cadeau significatif ! »

« Je me souviens avoir eu faim après avoir fini mon déjeuner à l'école »

« Je me souviens qu'on dévissait l'ampoule pour l'utiliser dans une autre pièce »

## PÉNURIE

Ce n'était pas trop mal et puis un jour, ils ont changé d'orientation et ça a été catastrophique... Exportation. Rationnement. Absence. Marché noir. Solidarité. Vide. Carence. Substitution. Attente. Impatience. Débrouille.



« Je me souviens que ma passion pour l'architecture est née après avoir découvert que les maisons de Sibiu ont des yeux »

« Je me souviens quand on utilisait des morceaux de tuiles pour jouer à la marelle »



# 360 DEGRÉS

Jouer dans le parc. Compter à l'école. Nager aux bains populaires. Apprendre au collège. Prendre le tram. Suivre des rencontres sportives. Consulter à la bibliothèque Astra. Peindre ses volets sur *strada Lupaș*. Attendre à la préfecture. Découvrir le fast-food. Prendre le taxi. Jouer aux échecs dans le parc. Faire découvrir le cirque aux enfants sourds et muets. Enseigner.

« Je me souviens des différentes formes de résistance aux communistes comme les blagues, les réunions, les radios clandestines »

« Je me souviens avoir appris le départ de Ceaușescu par un homme à sa fenêtre qui criait "il est parti, il est parti". Il a même posé son téléviseur sur le rebord. La foule était en liesse »

« Je me souviens du bruit des tirs et des impacts dans les murs, les jours qui ont suivi »

## RÉVOLUTION

22 décembre 1989, Sibiu. Pas de palais, d'hôtel de ville ou de maison du peuple. Pas de glorieux balcon, de rambarde en fer forgé ou de baie vitrée. Juste un appartement. Au-dessus du magasin, la troisième fenêtre à partir de la gauche.

« Je me souviens que l'on continue de dire "*Je vais faire des courses chez Floașiu*" alors que cette épicerie a été remplacée depuis la nationalisation de 1948 »

« Je me souviens d'un son inédit découvert dans la rue : celui de la mandoline »

## LES CHOCOLATS

Ils sont toujours restés fidèles à leur chocolat malgré la découverte d'autres saveurs. Lui parce qu'il s'agit du goût de son enfance à Bucarest, elle parce qu'il s'agit du goût de son premier voyage à l'étranger. Ils apprécient donc chacun leur chocolat non pas pour le plaisir qu'il procure à leurs papilles mais pour les souvenirs qu'il révèle à leur esprit.

« Je me souviens du parc du Grand Marché que je traversais tous les matins pour aller au travail »

« Je me souviens attendre mon bus sous les tilleuls »

« Je me souviens des grands événements qui sont organisés comme les festivals »

F Parcul Astra  
G Piața Unirii

H Strada Bălcescu